

# LES CHANSONS BRETONNES SUR FEUILLES VOLANTES

## Yann ar Minouz, chanteur populaire de la Presqu'île Sauvage

Le monde des chansons en breton sur feuilles volantes, aujourd'hui disparu, était peuplé de personnages parfois atypiques. Dans le cadre de cette série de portraits, se place le chanteur trégorrois Yann ar Minouz.

Yann ar Minouz (1827-1892), Jean Le Minoux en français, était originaire de Lézardrieux, près de Tréguier, dans les Côtes d'Armor. Lézardrieux est une des six communes d'un petit terroir enserré entre le Trieux et le Jaudy. Ce terroir est surnommé la "Presqu'île Sauvage", non pas à cause de ses habitants mais bien plutôt de la rudesse des son paysage. Yann, bien que marié et père de famille, n'aimait pas les entraves. Il préférait toute sa vie aller de villages en villages vendre ses chansons, quitte à se satisfaire d'une existence assez misérable. Quelques témoignages sur Yann ar Minouz existent dans la littérature. Ainsi celui de François Prima : " Il était en haut de la Levée (de Tréguier), il faisait aller sa tête de droite à gauche pour marquer la mesure, passait la feuille à un acheteur, interrompait sa complainte pour le remercier. Puis il continuait sans s'occuper si la vente marchait, saisi du feu sacré, grisé par ses propres vers... ). Une notice publiée peu de temps après sa mort en dressait le portrait : "Tosteet d'am chilaou... chantait Yann dans nos bourgs et l'on s'approchait, surtout les gamins. On faisait cercle, Yann au milieu chantait, battait la mesure avec sa tête et ses gros sabots de bois, ses chansons étalées devant lui. Il les vendait un sou ou deux sous pièce, c'était son seul moyen d'existence... Yann ar Minouz est crédité par Anatole Le Bras de la paternité de près de trois cent chansons imprimées ou non. Ce nombre n'est pas en rapport avec la vingtaine de textes qui sont parvenus jusqu'à nous. Les thèmes

da Vari ... goneet Napoleon (III) a boues man var an tron » (Acte de reconnaissance en honneur de Marie ... [victoires] gagnées par Napoléon III depuis qu'il est sur le trône). C'est une chanson empreinte de flagornerie à l'égard du Second Empire. D'après les événements cités dans la chanson, elle doit dater de 1859. Le ton change radicalement par la suite avec « Ar memoar horrupt ha spouronus an treitour lach ... Bazaine, laquet en rimm gant lann ar Minous... » (la mémoire horrible et effrayante du traître lâche ... Bazaine, mise en rime par Yan ar Minouz). C'est le seul texte consacré à la capitulation du maréchal Bazaine à Metz en 1870. On peut signaler en passant les trois « r » présents dans « horrupt », bien imprimés tels quels dans le titre, et pour lesquels il est difficile de discerner s'il s'agit d'une coquille ou d'un choix délibéré pour renforcer l'effroi provoqué par le mot « horrible ». Une chanson est ensuite consacrée au siège de Paris par les Prussiens, avec le froid, le rationnement de nourriture, les bombardements et les réclames pécuniaires de l'occupant : « Explication deus a vizerrio Paris enn pad e sieg... lann ar Minous » (explication des misères de Paris pendant le siège... Yan ar Minouz).

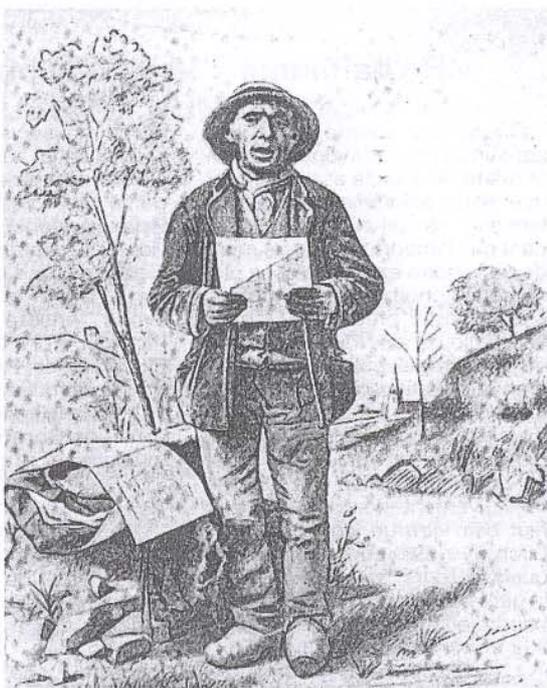
### Un hommage en 317 quatrains

Yann ar Minouz a composé plusieurs chansons sur les métiers dont l'une est un véritable record. Il s'agit d'un hommage à Yves Hernot, sculpteur de calvaires, originaire du Vieux-Marché. Elle ne

(récit des œuvres de Yves Hernot, sculpteur à Lannion de 1844 à 1849. Mise en ballade par Yann ar Minous, fils de Jean et de Marie Morvan, domicilié à Pleumeur-Gautier, village de Saint Adrien).

### De l'art de se disputer en chanson

Les disputes étaient des exercices « classiques » auxquels se livraient volontiers; les chanteurs populaires et dont le but était d'opposer sur un ton polémique, mais à fleuret moucheté, deux points de vue contradictoires. Inspirés classiquement des « jeux partis » du Moyen-Age et de certaines méthodes didactiques de l'Eglise opposant deux points de vue, les « disputes » aboutissaient en général, pour ne pas dire toujours, par des matchs nuls honorables pour chaque compétiteur, repartant chacun satisfait de soi, et plein d'une considération nouvelle pour son contradicteur. Toute sorte de sujets pouvaient être abordés, les « disputes » sur les métiers, sur les saisons, les animaux, les différents terroirs, etc. Force est de dire que les sujets traités par Yan sont ici relativement mineurs : une dispute à propos de métier : « Disput 'tre ar



Ann ar Minouz, chanteur et compositeur populaire du Trégor.

### Progrès, morale et antialcoolisme

Il s'agit de sujets parfois assez légers, ou de chansons mi-satiriques, mi-laudatives sur les progrès techniques de l'époque, comme : « Kanaouen ar velosiped gant lann ar Minous », (chanson du vélocipède), « Chanson ar c'horn bras populair... gant... lann ar Minous » (chanson de la grande corne populaire...), puis une chanson rustique sur les « confessions d'un enfant » qui ressemble assez à une autobiographie : « Covision lann Grennard laquet en rimm gant lann ar Minous » (confession de « Yann Grenn » mise en rime par Yan ar Minouz). Sujet relativement obligé aussi à l'époque et traité par bien d'autres, la propagande anti-alcoolique dans « Hirvoudou eur paour-quez mevier goude he gofat boesson » (gémissements du pauvre ivrogne après sa ventrée de boisson), « Jujammant ar mevier dirag tribunal Doue » (Jugement de l'ivrogne devant le tribunal de Dieu) et « Kanvo ar gist... lann ar Minous... » (les deuils ou les regrets du cidre... par Yan ar Minouz). Enfin la chanson « Reproc'h d'ann tado ar d'ar mammo voar sujet eun neubeut a surveillanç... » (reproches aux pères et aux mères au sujet du peu de surveillance ...) est d'un propos nettement moralisateur sur la surveillance à exercer sur les jeunes.

Ces titres montrent que Yann ar Minouz, poète et chanteur, était aussi un observateur de son époque et ne se cantonnait pas dans un romantisme rustique. D'autres portraits montreront qu'il n'était pas le seul.

■ Serge Nicolas et Thierry Rouaud

## EXPLICATION

DEUS A VIZERRIO PARIS

ENN PAD HE SIEG

LAQUET ENN RIM GANT IANN AR MINOUS



Voar don Trahison Bazaine.

Tristan queleoz ez eo homan...  
Herris ann de, quement brudet,  
Paris, o tonet d'en em rentan,  
He deus a greñ hon glac'haret;  
Mes penos ouje mui rezistan?  
Nell crevin gant ar famin;

A-hent-all, ive, hon arneo  
Manet, queit amzer, oil hep freuz  
A ra deze quemer zoubsonnio  
Ha zellit ouzimp stard a dreuz;  
Contant avoalc'h voa da goubatin,  
Mes dindan eur gouditou :

N'en deus quet pell em boa lavaret,  
Ha breman c'hoos a lavarin,  
Pos he rent ar muan glac'haret  
Eo ar bouet ho timiuin;  
Eun dabilen d'rist dimeus ar gueres  
Eun hi prestic ni a voelo,

Racontés en breton, les malheurs des parisiens pendant le Siègle de 1871.

de ces chansons sont assez variés et montrent sa capacité d'adaptation aux goûts du public.

### De l'éloge de Napoléon III au Siège de Paris

A propos d'événements historiques, Yan ar Minouz a composé : « Act a reconnaissance... en enor

comporte pas moins de 317 quatrains !. On pourrait en dire autant de son titre, donnons-le ici intégralement : « Recit euz a labouriou Ervoan Hemot Sculpter enn Lannhuon deus 1844 d'ha 1849. Laquet en guerz gant lann ar Minouz, mab de lann ha da Vari ar Morvan, domisiliet enn Pleumeur-Gautier, bilajenn Zant Adrien »

vamm hag ar verch divoar benn ann doalleten... Yann ar Minous » (dispute entre la mère et la fille au sujet de la toilette), enfin un sujet un peu polémique sur une dispute homme/femme, « Disput diwar benn ar brago entre lann ha Janned... lann ar Minouz » (dispute au sujet de la culotte entre Jean et Jeannette).